

LE E-LEARNING AU DÉPARTEMENT DE LANGUE ET LITTÉRATURE FRANÇAISES DE L'UNIVERSITÉ DE MASCARA PENDANT LA CRISE SANITAIRE DE COVID-19 : ÉTUDE QUANTITATIVE*

Aouda MAZOT¹

Résumé

Cette recherche vise à évaluer les étapes, les moyens et les ressources mis en œuvre par le département de langue et littérature françaises de l'université Mustapha Stambouli, de Mascara, pour le « bon » déroulement du e-learning, pendant le confinement imposé par le gouvernement algérien et appliqué dans tous les secteurs dont celui de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, suite à la pandémie de Covid-19. 232 étudiants ont fait l'objet d'une enquête qui a exploré leur ressenti en matière de l'apprentissage à distance et leur évaluation des ressources numériques mises à leur disposition par l'université. Les résultats auxquels nous sommes arrivée mettent en exergue les qualités et les tares de ce type d'enseignement et les carences en matière d'outils mis en œuvre par l'administration. Les réponses des enquêtés ouvrent de grandes perspectives sur le problème de la formation des enseignants en matière de la maîtrise des TICE et sur la qualité des ressources et des applications numériques disponibles sur la plateforme de l'université de Mascara « e-learning ».

Mots-clés : Covid-19, Enseignement à distance, Ressources numériques, E-learning, Université.

THE E-LEARNING IN FRENCH LANGUAGE AND LITERATURE DEPARTMENT OF THE UNIVERSITY OF MASCARA DURING THE COVID-19 CRISIS: QUANTITATIVE STUDY

Abstract

This research aims to evaluate the steps, means and resources implemented by the French language and literature department at Mustapha Stambouli University, Mascara, for the “smooth” running of e-learning, during the containment imposed by the Algerian government and applied in all sectors

*This is an Open Access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>), which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited. Authors retain the copyright of this article.

¹Researcher, Associate Professor PhD, Grade "A", accredited to supervise research, Mustapha Stambouli University of Mascara, Algeria, e-mail address: oudamz00@gmail.com, ORCID ID: <https://orcid.org/0009-0007-1754-9752>

including higher education and scientific research, following the Covid-19 pandemic. 232 students were surveyed, exploring their experiences of distance learning and their evaluation of the digital resources made available to them by the university. The results highlight the strengths and weaknesses of this type of teaching, and the shortcomings of the tools used by the administration. The respondents' answers open up new perspectives on the problem of teacher training in ICTE and on the quality of the digital resources and applications available on the University of Mascara's e-learning platform.

Key words: Covid-19, Distance learning, Digital resources, E-learning, University.

1. Introduction

Le 19 mars 2020, l'Algérie débute son confinement à cause de la pandémie de Covid-19. Environ de 2 millions étudiants inscrits en 2019-2020 quittent l'université et rentrent chez eux. Tous les établissements universitaires ont été fermés. Quelques jours après, le ministère de l'enseignement supérieur appelle les directeurs des établissements universitaires à assurer la continuité pédagogique à travers le passage à l'enseignement à distance via les plateformes *e-learning* (Moodle).

Avant la pandémie de Covid-19, le *e-learning* n'avait pas un écho chez les étudiants algériens et même chez les enseignants. Mais à la suite de cette crise sanitaire, l'université algérienne était devant un défi majeur : comment assurer la continuité pédagogique avec un système d'enseignement qui s'appuie dans ses pratiques sur des méthodes traditionnelles. Et donc, les moyens technologiques qui étaient mis à l'ambition de quelques enseignants sont devenus une nécessité, ensuite une obligation dont aucun enseignant n'était à l'abri. C'est dans ce contexte exceptionnel que nous avons décidé de mener une enquête auprès des étudiants du département de langue et littérature françaises de l'université de Mascara, en vue d'évaluer les stratégies mises en place par les concepteurs de la plateforme et leur impact sur la réception et l'assimilation des cours par les étudiants. Un questionnaire composé de huit questions a été destiné à 232 étudiants parmi ceux inscrits au département, pendant la période qui s'étend de la première semaine du mois de janvier à la dernière semaine du mois de février 2021.

Le choix du lieu et du public de l'enquête est en lien direct avec notre statut d'enseignante au département. Notre expérience durant la pandémie de Covid-19 en tant que praticienne nous a permis d'être en contact direct avec les étudiants.

La visée principale de cette recherche est de répondre à la question suivante :

- Le *e-learning* a-t-il réussi au département de langue et littérature françaises de l'université de Mascara, lors de la Covid-19 ?

Nous pensons que la réponse à cette question devrait prendre en considération l'effet interactif des trois éléments fondamentaux participant dans le processus de l'enseignement/apprentissage à distance :

- l'enseignant : son potentiel, ses compétences, sa maîtrise des outils numériques ;
- l'étudiant : ses capacités matérielles, ses conditions sociales, sa motivation ;

- la plateforme *e-learning* (Moodle) : son architecture, ses ressources numériques, sa pertinence.
- Nos objectifs sont :
- d'analyser l'efficacité des dispositifs mis en place pour assurer une meilleure intégration et exploitation du numérique dans le département de français lors de la Covid-19.
- de mettre en exergue l'importance des ressources numériques et leur rôle dans la gestion de la crise.

Cependant, le plus important est de pouvoir connaître les conditions techniques dans lesquelles les étudiants recevaient leurs cours pendant le confinement et les moyens dont ils disposaient pour le faire. Il s'agit aussi d'une évaluation de la qualité du contenu pédagogique qui leur était dispensé pendant la période du confinement et les ressources numériques mises en œuvre par l'enseignant et l'administrateur.

Notre recherche s'inscrit dans le cadre de la formation à distance (FAD), (Leplâtre, 1998 ; Peraya & Viens, 2005) et plus particulièrement le *e-learning*, qui est une formation à distance dispensée via une plateforme numérique (Sarré, 2008). Nous nous appuyons sur les travaux portant sur le *e-learning* pendant la crise sanitaire de Covid-19 (Boudokhane-Lima *et al.*, 2021 ; Djameleddine, 2023).

Nous essayerons de mesurer, avec les chiffres et les statistiques, l'efficacité et la pertinence de l'enseignement/apprentissage à distance dans notre département. Inscrite dans une approche quantitative, cette recherche parcourt quatre étapes : recueillir l'information, traiter les données, les analyser, et enfin interpréter les résultats.

2. Cadre théorique

2.1. Le *e-learning*

Le *e-learning* ou l'enseignement/apprentissage à distance est né au XIX^{ème} siècle en Angleterre. En 1884 commencent les cours par correspondance. Avec l'apparition des médias, des cours sont diffusés par des écoles et des universités sur la radio et la télévision. Ce mode d'enseignement se répand en Europe, puis au monde entier.

Selon Peraya et Viens (2005), la formation à distance doit se concevoir comme une formation médiatisée qui exploite des dispositifs anciens ou nouveaux, analogiques ou numériques. Elle permet aux individus d'apprendre d'une façon autonome sans se déplacer, tout en exploitant les moyens et les ressources numériques. Ceux-ci, mis en œuvre par les formateurs et exploités par les apprenants, permettent l'amélioration de l'accès aux informations, l'autonomie de l'apprenant, et favorisent la coopération entre les différents agents de la formation, la mise en contexte de l'apprentissage, la ductilité des situations d'apprentissage et l'accès facile aux cours. L'accès aux technologies de l'information et de la communication concourt à l'amélioration de la qualité du savoir dispensé et les conditions dans lesquelles il est présenté.

La formation à distance, notamment celle en ligne dite aussi *e-learning*, est « l'utilisation des nouvelles technologies multimédias de l'Internet pour améliorer la

qualité de l'apprentissage en facilitant d'une part l'accès à des ressources et à des services, d'autre part les échanges et la collaboration à distance » (l'Union Européenne, 2001 dans Jacquot, Hoffmann, 2021, p. 41). Le *e-learning* exploite les TICE pour l'éducation et l'enseignement, en dispensant des contenus pédagogiques et en réalisant des activités à distance. Il repose sur des outils de communication asynchrones, c'est-à-dire des outils hors du temps réel de la communication, tels que le mail, le forum et d'autres, et des outils de communication synchrones qui se déroulent dans un temps réel, comme la messagerie instantanée, la visioconférence, etc.

Depuis l'apparition d'Internet, vers la fin des années 1990, le *e-learning* se fait via des plateformes : « Une plate-forme est un logiciel qui assiste la conduite des enseignements à distance. Ce type de logiciel regroupe les outils nécessaires aux principaux utilisateurs d'un dispositif qui a pour finalités la consultation à distance de contenus pédagogiques, l'individualisation de l'apprentissage et le télé-tutorat » (Ecoutin, Even 2001 dans Sarré, 2008, p. 50). Une plateforme pédagogique présuppose l'existence de trois éléments interactifs : l'enseignant, l'apprenant et l'administrateur. L'enseignant a comme rôle de créer le contenu pédagogique, de faire le suivi pédagogique des apprenants et de communiquer avec eux. L'apprenant, de son côté, consulte le contenu pédagogique qui lui est dispensé par l'enseignant à travers les ressources multimédias disponibles sur la plateforme. Il doit également accomplir toute tâche pédagogique qui lui est exigée par l'enseignant. L'administrateur a comme rôle de veiller au bon fonctionnement de la plateforme à travers sa maintenance.

La Covid-19 avec ses suites était un tournant dans l'histoire du *e-learning*. Ce mode d'enseignement/apprentissage, qui était, avant la pandémie, une alternative en parallèle avec le mode présentiel, est aujourd'hui au cœur des projets conçus pour l'enseignement supérieur. La crise sanitaire a accéléré l'expansion de l'usage du numérique à l'université. Plusieurs, dont celles algériennes, adoptent actuellement le *blended learning* (Radovan *et al.*, 2022), un mode d'enseignement/apprentissage hybride qui mêle le présentiel et le distanciel et qui se caractérise par sa flexibilité.

2.2. Le *e-learning* à l'université algérienne

Depuis plus de deux décennies, le gouvernement algérien essaye d'intégrer le numérique à l'université, voire la numériser. Pour ce faire, plusieurs projets et plans ont été créés et plusieurs établissements ont été mis en place.

Le premier établissement qui a adopté le *e-learning* est l'université de formation continue (UFC). Créée en 1990, cette université a ouvert la voie devant les professionnels et les étudiants pour acquérir une formation à besoins spécifiques ou une formation spécialisée couronnée par un diplôme. D'autres offices et instituts dont l'Office National de l'Enseignement et de la Formation à Distance (O.N.E.F.D) et l'Institut National de l'Enseignement Professionnel à Distance (I.N.D.P.A.D) avaient un apport significatif à la formation à distance des apprenants et des professionnels.

C'est en 2008 que le Mesrs, en partenariat avec le ministère de la Poste et des TIC, lance le projet *e-learning* (Djameleddine, 2023). Après plusieurs essais (l'université virtuelle algérienne (UVA), le portail web TIC "El Baweb), le Mesrs a

opté pour une plateforme Moodle, chaque université en dispose une. *Modular Object-Oriented Dynamic Learning Environment* est un LMS (Learning Management system) ou une plateforme pédagogique numérique, en ligne, qui dispose d'un ensemble de ressources multimédias qui permettent de créer des cours et de les partager avec un public et même interagir avec lui. Le choix de cette plateforme, parmi d'autres existant (plus de 200 (Slimani & Bentahar, 2019) sur le net, est dû à plusieurs facteurs : c'est « une plate-forme gratuite, modifiable, stable et robuste et simple d'utilisation pour un professeur novice en e-learning » (Slimani, Bentahar, 2019, p. 90). Le *e-learning* n'est devenu obligatoire qu'avec la directive ministérielle du 2 avril 2020, exigeant aux recteurs des établissements universitaires de passer à la formation via la plateforme Moodle.

Avec la pandémie de Covid-19, la première préoccupation des enseignants et des pédagogues était de pouvoir assurer la continuité pédagogique. D'un autre côté, les spécialistes et les sociologues ont mené des enquêtes qui avaient comme objectif de comprendre l'effet de la pandémie sur l'enseignement / apprentissage à distance. En Algérie, les recherches se sont multipliées, l'objectif des chercheurs était d'étudier les ressources mises en œuvre pour l'enseignement / apprentissage à distance pendant la pandémie, ses conditions, ses contraintes et ses défis (Lassassi *et al.*, 2020 ; Benamsili, 2021 ; Souame, 2021 ; Madene, 2021 ; Djameleddine, 2023). Chacun de ces chercheurs, ainsi que d'autres, s'est focalisé, à travers des enquêtes de terrain, sur la formation à distance dans des universités algériennes et les problèmes rencontrés par les étudiants et les enseignants durant la crise sanitaire. Leur objectif majeur était de pouvoir saisir l'effet de la pandémie sur l'avenir de l'université algérienne, qui adoptait jusqu'alors une méthode basée sur le présentiel et le mode d'enseignement classique.

3. Le e-learning à l'université de Mascara durant la Covid-19

L'université de Mascara dispose, à l'instar des autres universités algériennes, de sa propre plateforme Moodle. Il suffit de cliquer sur le lien <https://e-learning.univ-mascara.dz> pour y accéder.

Pour pouvoir déposer ses cours, l'enseignant a besoin d'un identifiant et d'un mot de passe fournis par le service de l'enseignement à distance de l'université. Après la connexion à son compte, il doit passer par des étapes nécessaires :

- Le choix de la faculté, du département et du niveau ;
- Le nom complet du cours, puis son abrégé ;
- Le format du cours, qu'il soit thématique (sections, thèmes, chapitres, séances) ou hebdomadaire (le nombre de semaines comptées en fonction des sections).
- L'enseignant doit ensuite faire le choix entre un ensemble de ressources et d'activités :
- Les ressources numériques : Étiquettes, Dossiers, Fichiers, Livres, Pages Web, URL et Paquetages IMS Content.

- Les activités numériques : Ateliers, Bases de données, Chats, Devoirs, Consultations, Forums, Glossaires, H5P, Outils externes, Paquetage SCORM, Sondages, Tests, Wiki et Leçons.

Après le choix de la ressource ou de l'activité numérique, l'enseignant doit passer par d'autres étapes (l'édition des cours) que nous n'allons pas détailler.

Après l'instauration obligatoire de l'enseignement à distance, les enseignants devaient déposer au moins 8 cours sur la plateforme ou au moins les cours qui leur restaient.

Pour les étudiants, l'accès à la plateforme se fait par deux modes : un accès anonyme et un accès limité. Ces deux modes dépendent du choix effectué par l'enseignant lors de l'édition de ses cours.

Pour assurer la continuité pédagogique, notre département était en course avec la montre. Coïncée entre un déficit technologique et le manque de formation, l'équipe pédagogique de notre département a couru à l'improvisation et dans la plupart des cas au *bricolage* pour terminer les programmes à temps.

4. Méthodologie

Notre enquête se présente sous la forme d'un questionnaire à 08 questions, destinées à 232 étudiants inscrits au département de langue et littérature françaises de l'université Mustapha Stambouli de Mascara.

L'enquête s'est déroulée dans la période entre la première semaine du mois de janvier et la dernière semaine du mois de février 2021. Notre objectif était de pouvoir contacter un nombre important d'étudiants, qui avaient des cours en présentiel pendant le 1^{er} semestre de l'année universitaire 2020-2021. Le nombre d'étudiants inscrits en L2 et L3 et en M1 et M2 a été divisé par 3 vagues de sorte qu'il ne dépasse pas une quinzaine d'étudiants pour chaque vague. Le travail par vague était une procédure qui a permis au département de langue et littérature françaises de mettre en vigueur les mesures de prévention prises par le ministère de la Santé, de la Population et des Hôpitaux pour faire face à la pandémie. Les étudiants du département défilaient par nombres successifs selon le calendrier suivant :

- Du 15 décembre 2020 au 14 janvier 2021 : la 1^{ère} vague.
- Du 17 janvier 2021 au 11 février 2021 : la 2^{ème} vague.
- Du 14 février 2021 au 11 mars 2021 : la 3^{ème} vague.

Nous n'avons pu contacter les étudiants inscrits en master que vers la fin du mois de février et le début du mois de mars.

Les cours en présentiel étaient une occasion pour nous, pour s'approcher des étudiants et discuter avec eux à propos de leur expérience avec le confinement et les cours à distance. Nous avons ciblé 232 étudiants parmi ceux inscrits en 2^{ème} et 3^{ème} année licence et ceux inscrits en 1^{ère} et 2^{ème} année master des trois spécialités : Langue et culture, Les sciences du langage et Didactique. Nous avons exclu, de notre enquête, les étudiants de la 1^{ère} année licence qui n'étaient pas à l'université pendant l'année universitaire 2019-2020.

Au début de la recherche, nous avons décidé d'établir un questionnaire en ligne, destiné aux étudiants, mais vu le manque du sérieux des étudiants, et pour

éviter tout imprévu, nous avons décidé d'imprimer le questionnaire et le leur présenter directement. Les étudiants ont été choisis de manière arbitraire. Il s'agit des étudiants qui étaient présents dans nos séances ou celles des autres collèges. Les étudiants absents étaient nombreux et les raisons étaient multiples : manque de transport, peur de contamination, annulation de l'exclusion des étudiants par le ministère, démotivation, etc. Donc nous nous sommes contentée du nombre présent et qui ne dépassait pas 232 étudiants. Notre contact direct avec les étudiants nous a permis de leur expliquer le contenu du questionnaire et de répondre à leurs questions.

Le questionnaire que nous avons administré portait sur le fonctionnement de la plateforme « e-learning » de l'université de Mascara. Les réponses étaient entièrement anonymes pour préserver la confidentialité.

Le questionnaire est divisé en trois volets. Le premier volet, composé de 3 questions à choix multiples, porte sur les conditions matérielles dans lesquelles ont été dispensés les cours, mais aussi les moyens dont disposaient les étudiants pour la réception de ces cours. Nous nous sommes focalisée également sur les choix offerts aux étudiants par d'autres plateformes et applications numériques en dehors de la plateforme de l'université.

Dans le deuxième volet qui englobe quatre questions, nous nous sommes concentrée sur l'usage de la plateforme de l'université de Mascara par les étudiants du département de français et sur le degré de sa pertinence pour faire face à la crise pandémique.

Le dernier volet sous-forme d'une seule question, porte sur le positionnement des étudiants quant à la réussite ou l'échec du e-learning dans leur université, en particulier, et en Algérie en général.

Notre recherche est inscrite dans une démarche quantitative analytique. Elle s'est déroulée en quatre temps :

- Le recueil de l'information : c'est la collecte des données auprès des participants, y compris l'élaboration du questionnaire et le choix de l'échantillon ;
- le traitement des données : il s'agit du classement des données et de leur mise en forme à travers des tableaux et des graphiques ;
- l'interprétation des résultats : les données collectées seront interprétées en chiffres et en pourcentages ;
- la discussion des résultats : la recherche sera conclue par une interprétation générale des résultats obtenus en fonction des objectifs visés.

5. Résultats

5.1. Usages professionnels du numérique par les étudiants avant et pendant le confinement

Ce premier volet englobe trois questions à choix multiples :

- a) Quels sont les outils numériques que vous utilisez depuis votre domicile pour vos études ?

Tableau 1. Les outils numériques utilisés par les étudiants depuis leurs domiciles

Ordinateur fixe		Ordinateur portable		Tablette numérique		Téléphone avec Internet	
Eff	%	Eff	%	Eff.	%	Eff	%
18	7.75	91	39.22	8	3.44	193	83.18

- Nous soulignons la prépondérance du téléphone portable dans les pratiques des étudiants, 83.18 % des répondants déclarent l'utiliser depuis leurs domiciles pour leurs études, alors que 39.22 % d'eux utilisent des ordinateurs portables. Le téléphone avec Internet et l'ordinateur portable sont souvent conjoints dans les réponses de nos informateurs. Ces deux moyens sont les plus fiables et les plus pratiques.
- 7.75% des étudiants interrogés déclarent utiliser un ordinateur de bureau, alors que 3.44 % d'entre eux utilisent des tablettes numériques. Ces deux appareils numériques ont tendance à disparaître des pratiques des étudiants.
 - b) Durant le confinement, quelles sont les applications que vous avez utilisées pour vos études ?

Tableau 2. Les applications utilisées par les étudiants durant le confinement pour leurs études

Messagerie électronique		Plateformes de formation		Réseaux sociaux (à préciser)		Plateforme de l'université		Tchats		Forums		Autres applications (à préciser)	
Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%
37	15.94	33	14.22	110	47.41	105	45.25	11	4.74	1	0.43	11	4.74

- 1) L'usage des réseaux sociaux est le plus élevé avec 47.41 % (110 étudiants) :
 - 52 étudiants, soit 47.27 % des répondants ont précisé Facebook, 56 (50.90 %) d'entre eux n'ont précisé aucun réseau social.
 - 10 étudiants ont opté pour d'autres réseaux, conjointement ou séparément de Facebook, comme Instagram et WhatsApp.
- 2) La plateforme de l'université de Mascara représente 45.25 % des usages des interrogés, alors que les autres plateformes représentent 14.22 % de leurs pratiques.
- 3) Les outils de communication sont peu présents : la messagerie électronique (15.94 %), les tchats (4.74 %), les forums (0.43 %) sont rarement fréquentés par les enquêtés.
- 4) Les applications numériques représentent 4.74 % des usages des étudiants interrogés. Sauf Google Classroom, aucune application n'est mentionnée.
 - c) Durant le confinement, avez-vous utilisé Facebook pour vos études ?

Tableau 3. L'usage de Facebook par les étudiants durant le confinement

Oui		Non	
Eff	%	Eff	%
165	71.12	46	19.82

- Sur les 232 enquêtés, 9.06 % n'ont présenté aucune réponse, 71.12 % des répondants déclarent avoir utilisé Facebook durant le confinement pour leurs études.

Commentaire :

Ce premier volet visait à évaluer les usages professionnels du numérique par les étudiants avant et pendant le confinement. Il paraît que le Smartphone était et est le moyen le plus privilégié par les étudiants pour leurs études. Le Smartphone a facilité le partage des connaissances et de l'information. Ainsi, ce qui a contribué au choix du Smartphone est qu'il exige un réseau sans fil, alors que l'ordinateur a besoin d'un réseau local, ou un réseau sans fil à haut débit, un élément qu'un nombre important d'étudiants ne possède pas, notamment ceux qui habitent dans des régions isolées ou non alimentées de ce genre de réseau. Il faut ajouter que le téléphone portable est pratique, c'est-à-dire qu'il est facile à porter, contrairement à l'ordinateur qu'il est difficile à porter ou à déplacer tout le temps. Pour l'usage timide de la tablette, nous pouvons dire que cet outil n'est pas privilégié par les étudiants, car on sait très que ce moyen est très fragile et ne supporte pas l'usage massif ou les fractions.

Cependant, le Smartphone pourrait avoir un effet négatif parce que les étudiants favorisent l'usage de ressources, plateformes ou sites non académiques, ce qui justifie le taux élevé consacré aux réseaux sociaux et à Facebook très particulièrement, dans leurs réponses. Il est vrai que 45 % des répondants ont utilisé la plateforme de l'université, ou l'ont visité en moins, mais cela n'empêche pas que le pourcentage de 47 % lié à l'usage des réseaux sociaux et celui de 71 % réservé à Facebook montre réellement l'importance vitale de ces réseaux dans la vie des étudiants et dans la gestion de leurs études.

5.2. Usage de la plateforme « e-learning » pendant le confinement par les étudiants

Ce 2^{ème} volet concerne l'usage de la plateforme de l'université par les étudiants pendant le confinement.

- d) Avez-vous téléchargé des cours sur la plateforme de l'université de Mascara e-learning ?

Tableau 4. Le téléchargement des cours via la plateforme de l'université de Mascara

Oui		Non	
Eff	%	Eff	%
83	35.77	135	58.18

- 6.05 % des interrogés n'ont pas répondu à la question, 35.77 % des répondants ont déclaré avoir téléchargé des cours sur la plateforme de l'université, alors que 58.18 % des répondants n'ont pas téléchargé de cours sur la plateforme.
- Nombreux sont les étudiants qui n'ont pas téléchargé des cours sur la plateforme, ces derniers ont reçu les cours à travers Facebook.
- e) Avez-vous eu des difficultés pour accéder à la plateforme de l'université de Mascara e-learning ?

Tableau 5. Les difficultés rencontrées par les étudiants pour accéder à la plateforme de l'université de Mascara

Oui, j'ai eu des difficultés		
Réponses	Eff	%
Je n'ai pas d'internet	21	9.05
Je n'ai pas pu comprendre comment on accède à la plateforme.	46	19.82
Je n'ai pas pu avoir un identifiant et un mot de passe.	23	9.91
J'ai eu des problèmes techniques.	40	17.24
Je n'ai pas pu télécharger les cours.	38	16.37

- 26.29% des étudiants interrogés n'ont eu aucune difficulté pour accéder à la plateforme alors que plus de 72.39% des répondants ont mentionné différentes difficultés : 9.05 % des répondants n'ont pas d'Internet, 19.82 % d'entre eux n'ont pas pu comprendre comment on accède à la plateforme, 9.91 % des répondants ont précisé qu'il était impossible pour eux d'avoir un identifiant et un mot de passe, 17.24 % ont eu des problèmes techniques tandis que 16.37 % des répondants n'ont pas pu télécharger les cours.

Toutes les difficultés soulevées par les répondants sont liées à des problèmes techniques qui ont obstrué le bon fonctionnement de la plateforme. Nombreux sont les étudiants qui n'ont pas pu accéder à la plateforme parce qu'ils n'ont pas compris comment le faire.

- f) Aviez-vous contact avec les enseignants durant le confinement ?
- 21.12 % des répondants n'ont pas précisé la raison pour laquelle ils n'ont eu aucun contact avec les enseignants. 19.82 % d'entre eux n'ont pas voulu contacter les enseignants, 5.17 % ont précisé que les enseignants ne leur répondaient pas.

Tableau 6. Moyens de contact des étudiants avec les enseignants durant le confinement

Oui, j'ai eu contact avec les enseignants durant le confinement	Eff	%
Sur Facebook	39	16.81
Par mail	105	45.25
Par la plateforme e-learning	7	3.01
Par d'autres moyens (à préciser)	7	3.01

- 68.07% des répondants ont gardé le contact avec les enseignants durant le confinement soit par mail (54.25 %) ou sur Facebook. Par la plateforme de l'université, l'étudiant a la possibilité d'interagir avec les enseignants ou de leur envoyer des e-mails, 3.01 % des répondants l'ont fait. Nous avons eu le même incitatif pour ceux qui ont contacté les enseignants par d'autres moyens comme Viber ou les appels téléphoniques.

g) Que pensez-vous de la plateforme *e-learning* ?

Nous avons demandé aux étudiants d'évaluer la plateforme de leur université, en présentant ses avantages et ses défauts.

- 62 étudiants n'ont pas répondu à la question (26.72 %). 56 (24.13 %) étudiants ne citent aucun avantage ou déclarent que la plateforme de leur université n'a aucun avantage. Ils se sont contentés de mettre comme réponses : *aucun avantage, rien, nulle, etc.*

- 114 étudiants (49.13 %) ont présenté les avantages et les défauts qu'on peut résumer comme suivant :

- Les avantages : accéder aux cours facilement, se libérer de l'espace « classe » et pouvoir assister aux cours à n'importe quel moment sans se soucier des absences, suivre les cours à distance.
- Les défauts : difficulté d'accéder à la plateforme via un téléphone portable et d'y télécharger les cours, le mot de passe est invalide, un débit de connexion très faible, un temps très long pour passer d'une étape à une autre, blocage récurrent, les cours sont nombreux et longs, absence du contact direct avec les enseignants, manque d'interactivité, de motivation et d'attractivité, l'apprentissage en groupes est absent.

Commentaire

Les résultats de ce 2^{ème} volet révèlent des points très importants : Il n'y a que 83 enquêtés (35 %) sur 232 qui ont pu télécharger les cours sur Moodle de l'université alors 135 répondants (58 %) ne l'ont pas fait. Les résultats présentés dans le tableau n°5 dévoilent l'incapacité des étudiants de faire face à la situation ; ils n'étaient pas prêts ni préparés à ce genre de conjoncture. Ainsi, les étudiants étaient démotivés pour accéder à la plateforme parce que le *e-learning* était nouveau pour eux et les enseignants n'ont adopté que le mode asynchrone en l'absence de toute interactivité avec eux.

Les résultats montrent que 58 % des étudiants n'ont pas téléchargé les cours sur Moodle, ce qui peut être interprété à la lumière de la théorie de l'engagement, suggérant que l'absence de motivation peut réduire l'utilisation des ressources numériques. La motivation conduit toujours à l'engagement (Viau, 1994). Ils sont donc étroitement liés. Plusieurs facteurs ont contribué à la démotivation des étudiants pendant le confinement : manque de confiance en soi, manque de potentiel, manque de ressources numériques ou non-maitrise de ces ressources, confusion due à la nouvelle situation, sentiment d'isolement, etc.

5.3. L'avis des étudiants quant à la réussite de l'enseignement à distance à l'université

h) Pensez-vous que l'enseignement à distance peut réussir à l'université de Mascara ?

Tableau 7. L'avis des étudiants quant à l'essor de l'enseignement à distance à l'université de Mascara

Oui		Non	
Eff	%	Eff	%
65	28.01	127	54.74

- L'objectif de cette question est de voir si les étudiants sont optimistes ou pessimistes quant à la réussite de l'enseignement à distance à leur université.
- 17.25 % des étudiants interrogés n'ont pas répondu à la question.
- 54,74 % des répondants estiment que l'enseignement à distance ne peut pas réussir à l'université de Mascara, tandis que 28,01 % d'entre eux pensent qu'il peut réussir.

Commentaire

Ce dernier volet ne comprend qu'une seule question qui vise à connaître l'avis des étudiants quant à la réussite ou l'échec de l'enseignement à distance à l'université de Mascara. 54 % des répondants voient que l'enseignement à distance ne peut pas réussir à l'université de Mascara alors que 28 % des enquêtés voient le contraire. 17 % des enquêtés n'ont présenté aucune réponse ce qui signifie qu'ils sont indécis. Nous pensons que la diversité des avis des étudiants est tout à fait naturelle ; chaque idée et chaque projet sont confrontés au début à des points de vue optimistes, pessimistes et même hésitants. Le cerveau humain est rétif au changement, c'est avec le temps et la pratique que la vision devient de plus en plus claire.

6. Discussion

A travers l'analyse du questionnaire, nous avons constaté que les étudiants sont très conscients du problème de l'enseignement à distance dans leur université et en Algérie en général. Dans leurs réponses, ils ont exposé les facteurs qui contribuent à son échec. Les réponses des enquêtés nous ont permis de cerner trois éléments fondamentaux pour toute formation à distance : l'enseignant, la plateforme et l'étudiant.

6.1. L'enseignant

Les étudiants accordent une grande responsabilité à l'enseignant dans l'échec de l'enseignement à distance pendant le confinement. Ces remarques relancent le débat sur la formation des enseignants aux TIC. Il faut noter que les enseignants souffrent d'un déficit technologique relevant d'une « fracture numérique » (Boudokhane-Lima *et al*, 2021). Selon les étudiants, les enseignants éprouvent les difficultés suivantes :

- La non-maîtrise des ressources numériques en ligne et l'adoption des vieilles méthodes ;
- Le sous-emploi des ressources et des activités disponibles sur la plateforme de l'université ;
- L'intensification et la densification du contenu pédagogique.

Le passage soudain au mode distanciel, sans formation préalable, a bouleversé le rythme suivi par les enseignants qui avaient l'habitude de présenter un cours par semaine en mode présentiel. Cette crise soudaine, combinée à l'impréparation, a poussé les enseignants à une autoformation improvisée pour tenter de sauver la situation. Pour faire face à cette situation particulièrement délicate, les enseignants ont fait des ajustements (Goyet, 2020), et un nombre important d'entre eux n'avait d'autres choix que de recourir à des solutions de bricolage.

La majorité des enseignants de notre département, pour ne pas dire la totalité, n'a pas bénéficié d'une formation à l'usage des TIC et du numérique. Alors quand on manque les compétences nécessaires pour faire face à la crise, ou celles-ci sont insuffisantes, les habitudes héritées du présentiel prennent place dans l'enseignement à distance (Pera et Peltier, 2020). Les procédés adoptés par les enseignants n'ont fait en réalité que reproduire le modèle de la classe traditionnelle.

6.2. La plateforme Moodle

Les répondants ont cité quelques défauts propres à la plateforme Moodle, dont la difficulté d'y accéder via un Smartphone, alors que nous avons mentionné dans le 1^{er} volet la place importante du téléphone portable dans les pratiques des étudiants (plus de 80 % des répondants l'utilisent pour leurs études). Mais les enquêtés ont cité un point très important : la complexité de l'architecture de Moodle. A ce propos, Westphal (2020) montre que « si sa modularité et sa grande richesse fonctionnelle lui permettent de s'adapter à toutes sortes d'utilisations pédagogiques, sa réputation de complexité n'est pas usurpée et un accompagnement est nécessaire pour la prendre en main efficacement » (Westphal, 2020, p. 4). Nous avons présenté, dans la section (2), les étapes à suivre pour l'édition des cours par l'enseignant, pour qui cette opération était très difficile au début, vu le nombre important des étapes à franchir. Moodle est une plateforme multifonctionnelle et très riche en sources numériques, mais elle exige un enseignant (auto) formé qui investit ses compétences et surtout son temps dans la préparation du contenu de ses cours, qui est apte et surtout prêt à sortir du mode de la réflexion classique. L'intégration réussie du *e-learning* à l'université algérienne nécessite une révolution mentale plus qu'une révolution technologique.

6.3. L'étudiant

Le passage brusque au mode distanciel a eu un effet négatif sur la vie sociale et psychologique des étudiants. Selon Arnault (2021, p. 113), la crise sanitaire a provoqué du stress, de la dépression, et des pathologies psychiatriques « qui étaient sous-jacentes mais qui se révèlent lors de cette période ». Le transfert de la classe à la maison a créé un sentiment bizarre chez les étudiants. Ils manquaient le contact physique, l'interactivité avec leurs enseignants et leurs camarades et l'apprentissage en groupe. Tous ces facteurs ont démotivé l'étudiant.

Le facteur le plus important pour la réussite du *e-learning* est le potentiel et la capacité matérielle de l'enseignant et de l'étudiant. Disposer d'un bon ordinateur et d'un débit d'Internet très fort serait un point de départ pour s'inscrire dans ce mode de formation. Mais il y a des étudiants qui ont des difficultés matérielles et sociales : pauvreté, sous-équipement numérique, isolement, débit de connexion très faible,

manque d'accompagnement pédagogique par les parents, etc. Ces problèmes n'ont fait que surgir et même accroître les inégalités sociales entre les étudiants.

7. Conclusion

Cette enquête était, pour nous, une occasion pour écouter les étudiants et connaître leur expérience avec l'apprentissage à distance. Les réponses présentées par ces derniers mettent en exergue l'importance des TIC dans l'enseignement supérieur, mais remettent en cause les pratiques universitaires qui manquent de rénovation et de créativité et qui s'appuient sur les méthodes traditionnelles.

L'expérience de l'enseignement à distance en Algérie a mis en évidence la différence entre deux générations : une génération estudiantine dite *digitale*, et une autre d'enseignants, dite *classique*. Seuls les enseignants ayant fait une auto-formation qui ont su et savent jusqu'à maintenant gérer les contraintes de cette époque. Le système de réforme de l'enseignement supérieur en Algérie doit cibler les ressources humaines et numériques pour un enseignement à distance durable et non pas d'urgence.

Au terme de cet étude, nous revenons à la question posée au départ : « Le e-learning a-t-il réussi au département de langue et littérature françaises de l'université de Mascara, lors le la Covid-19 ? ». Non, le e-learning n'a pas réussi au département de langue et littérature françaises de l'université de Mascara, lors le la Covid-19, parce qu'il ne s'agissait pas vraiment d'une formation à distance, mais, comme nous l'avons montré, d'un bricolage de la part de l'enseignant, y ajoutées une absence d'accompagnement de la part de l'administrateur et une carence matérielle et une démotivation de la part de l'étudiant.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Arnault, E. (2021). Covid-19 : les étudiants face à la crise. *La Presse Médicale Information*, 2, 113-115.
2. Benamsili, S. (2021). L'enseignement à distance pendant la crise sanitaire du coronavirus : perception des étudiants de l'université de Bejaia (Algérie). *Synergies Turquie*, 14, 63-72.
3. Benslimane, I. (2021). L'usage de la plateforme numérique Moodle en conjoncture de coronavirus : pratiques étudiantes et représentations. *Revue Dirâssât Insâniya*, 10(1), 545-553.
4. Boudokhane-Lima, F. *et al.* (2021). L'enseignement à distance durant la crise sanitaire de la Covid-19 : le faire face des enseignants en période de confinement. *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 22. <https://doi.org/10.4000/rfsic.11109>
5. Djameleddine, N. (2023). Le e-learning à l'ère de la covid 19 à l'université algérienne : état des lieux, défis et perspectives. *Multilinguales*, 11(3), 253-266.
6. Goyet, M. (2020). Du mammoth au colibri. *Le Débat*, 210, 183-192. DOI : 10.3917/deba.210.0183

7. Jacquot, T. et Hoffmann, S. (2021). Vers un monde digital de la formation. *Projectique*, 29(2), 39-60, consulté le 22 septembre 2022. <https://shs.cairn.info/revue-projectique-2021-2-page-39?lang=fr>.
8. Lassassi, M. *et al.* (2020). Université et enseignants face au Covid 19 : L'épreuve de l'enseignement à distance en Algérie. *Les Cahiers du Cread*, 36(3), 397-424.
9. Leplâtre, F. (1998). Formation ouverte et à distance : enjeux et perspectives, pratiques et expériences. *Actualité de la formation permanente*, 10, 37-91.
10. Peraya, D. & Viens, J. (2005). Culture des acteurs et modèles d'intervention dans l'innovation pédagogique. *Revue Internationale des Technologies en Pédagogie Universitaire*, 2(1), 7-19.
11. Peraya, D., & Peltier, C. (2020). Ingénierie pédagogique : Vingt fois sur le métier remettons notre ouvrage. *Distances et médiations des savoirs (En ligne)*, 29, <http://journals.openedition.org/dms/4817>.
12. Radovan, M, Meden, E. & Makovec Radovan, D. (2022). *BlendVET – Blended learning in vocational education and training*. Disponible sur <https://kipsi.si/wp-content/uploads/2024/04/Elements-of-blended-learning-final-1.pdf>.
13. Sarré, C. (2008). Les plates-formes de téléformation dans l'enseignement-apprentissage des langues : pour un choix raisonné. Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité. *Cahiers de l'APLIUT*, XXVII (3), 48-69. Disponible sur <https://hal.science/hal-03828604/document>, consulté le 20 août 2024.
14. Slimani, R. & Bentahar, F. (2019). L'Enseignement à distance et le E-learning dans les établissements universitaires algériens : défis et acquis. *AL-LISĀNIYYĀT*, 25(1), 83-108.
15. Souame, S. (2021). L'enseignement universitaire à distance à l'ère de la Covid-19. *Multilinguales*, 9(2), 41-57.
16. Viau, R. (1994). *La motivation en contexte scolaire*. Québec : Éditions du Renouveau pédagogique Inc.
17. Westphal, C. (2020). *Enseigner en ligne avec Moodle : de la prise en main à la création de cours complexes*. Saint-Herblain : ENI.